

## L'ISLE AUX DÉMONS

(Suite)

### IV

#### FATALITÉ

Dans les vastes fourmilières humaines telles que Paris, les plus grands évènements ne laissent qu'une impression d'un moment, et les faits ordinaires se perdent, comme les eaux d'une chute, dans ce torrent qui emporte les hommes et les choses et qu'on appelle le temps. Chaque année, l'oubli enveloppe le passé dans son éternel linceul et souvent fait disparaître jusqu'aux traces de ce qui a été. Les mois viennent tour à tour, avec des décors différents, apporter leurs plaisirs et leurs tristesses, leurs fleurs et leurs deuils. Et quand le dernier jour de l'un s'en va, le premier de l'autre fait oublier celui qui n'est plus.

Aussi depuis deux mois qu'il parcourait Paris, à la recherche du mystère qui avait environné la mort de Georges de Roberval, M. de Kermer s'était-il heurté à l'indifférence de ceux qui auraient pu le renseigner. Personne n'avait songé à savoir ce qu'étaient devenus les acteurs du drame dont M. de Roberval avait été la victime. Tout ce que put apprendre Gontran fut que M. de Forgues avait été tué par un officier de marine,